Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

Définitions :

- **CDU** : Union chrétienne-démocrate d'Allemagne. Parti conservateur et libéral de la droite allemande né en 1945, au pouvoir actuellement avec Angela Merkel.
- **Cogestion** : Désigne la pratique de direction commune de l'administration des entreprises par le patronat et les représentants du personnel qui déterminent la politique salariale, les conditions et le temps de travail.
- **Communisme** : Dans le marxisme, étape ultime de la réalisation de la société socialiste, sans classes, sans propriété et sans État.
- **Die Linke** : Signifie littéralement « la Gauche ». Parti né en 2007 de la fusion de l'ancien SED et de courants de la gauche antilibérale.
- **Économie sociale de marché** : Modèle économique appliqué à partir de 1948 en RFA, dans lequel l'État encadre le marché, garantit la concurrence et qui assure un rôle de protection sociale (État providence).
- **Économie socialiste planifiée** : Économie du modèle soviétique dans lequel la propriété privée est abolie et où l'État encadre l'économie par la collectivisation et la planification impérative confiée à un organisme d'État (le Gosplan).
- **KPD** : Parti communiste allemand né en 1918 de la division entre le SPD et les marxistes allemands prosoviétiques.
- **Réformisme** : À l'inverse de la Révolution, le réformisme est un courant qui vise à transformer les conditions économiques et politiques des ouvriers par des voies légales : élections, réformes, négociations.
- **Révissionnisme** : Position politique qui a remis en cause le marxisme dans sa volonté de destruction violente du capitalisme pour lui préférer le réformisme. Elle fut développée par Bernstein contre les marxistes du SPD.
- **Révolution** : Processus violent de renversement de la société capitaliste par le prolétariat, qui doit établir la nationalisation des moyens de production et la société sans classes.
- **SED** : Fusion du SPD et du KPD en RDA. Parti unique.
- **SPD** : Parti social-démocrate allemand né à la fin du XIXe siècle qui rassemble encore aujourd'hui les socialistes, malgré de nombreuses scissions.
- **Social-démocratie** : Désigne des courants politiques du socialisme. Au XIXe siècle et jusqu'en 1917, le parti social-démocrate est révolutionnaire. Après la Première Guerre mondiale, il évolue vers le réformisme. Au XXe siècle, désigne l'adaptation des socialistes à l'économie libérale et leur rupture avec le marxisme.
- **Socialisme** : Doctrine née au XIXe siècle, en Allemagne, dans le monde industriel. Le socialisme veut promouvoir une société plus juste, en abolissant la lutte des classes et la propriété privée des moyens de production pour les collectiviser.
- **Syndicalisme** : Mouvement dont la fonction est de défendre les intérêts communs des travailleurs d'une même profession face au patronat. Il peut être de deux types et utiliser différentes méthodes : révolutionnaire par la grève ou réformiste par la négociation.

I) La formation du mouvement ouvrier dans l'Empire allemand (1875-1914)

A) La fondation du parti socialiste allemand

- **l'industrialisation** allemande s'accélère à la fin du XIXe siècle : **formation d'une classe** ouvrière importante ; développement et organisation rapide du mouvement ouvrier
- **congrès de Gotha en 1875 : naissance du SPD** à partir de la fusion de l'Association générale des travailleurs allemands (**ADAV**) **réformiste** de Ferdinand Lassalle et du Parti ouvrier social démocrate (**SDAP**) **proche du marxisme**, fondé par Bebel et Liebknecht
- forte **influence du SPD sur les ouvriers** allemands qui représentent alors **1/3 de la population active**
- **Bismarck** combat le socialisme par la loi « **antisocialiste** » de 1878 qui interdit toute action politique et syndicale et une **politique sociale** (assurance maladie, système de retraite) envers les ouvriers
- le **SPD** devient malgré tout le 1er parti au **Reichstag**, marxiste en théorie, réformiste dans les faits

B) La naissance du syndicalisme en Allemagne

- syndicats autorisés en 1878 et structurés dans le sillage du SPD
- **unification des syndicats sociaux-démocrates**, qui optent pour **l'idéologie marxiste** mais adoptent une **stratégie réformiste** : négociation et gestion des assurances sociales
- développement parallèle de syndicats chrétiens
- fédération des associations de travailleurs allemands dans la **Commission générale des syndicats allemands**, proche du SPD, en **1892**

C) La crise révisionniste et le ralliement des socialistes à l'Union sacrée en 1914

- le révisionniste **Bernstein** provoque une **crise au sein du SPD** :
 - d'un côté, les **réformistes**, qui veulent changer les choses par la **voie parlementaire**
 - de l'autre, les **révolutionnaires** qui prônent une transformation radicale de la société par **l'action concrète** (Bebel, Kautsky, Rosa Luxemburg, Karl Liebknecht)
- le **révisionnisme** est condamné en 1903 au **congrès de Dresde**
- en 1914, division des socialistes :
 - **ralliement du SPD à l'Union sacrée** et vote des crédits de guerre
 - fondation de la **Ligue spartakiste par Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht** qui sont emprisonnés pour pacifisme

II) La crise du mouvement ouvrier allemand (1914-1945)

A) L'éclatement du SPD et l'évolution du syndicalisme

- **division des socialistes** face à la guerre et aux **Révolutions russes**
- le programme spartakiste est **pacifiste, marxiste, internationaliste, antimilitariste** ; à la fin de la guerre, les **spartakistes** veulent la révolution et animent des **soviets** dans plusieurs villes allemandes
- unité du syndicalisme maintenue ; **l'accord patronat-syndicats** durant la guerre est le fondement de la politique de négociations qui sera suivie par la suite

B) La gauche allemande est divisée après 1918, sous la République de Weimar

- fin de l'Empire en novembre 1918, proclamation de la **République à Weimar**, régime démocratique et parlementaire ; **le SPD gouverne** avec Friedrich Ebert
- forte agitation sociale, **répression des mouvements révolutionnaires spartakistes** par les « corps francs » (groupes paramilitaires) ; assassinat de **Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg par le gouvernement socialiste**
- une gauche divisée :
 - **le SPD, parti de gouvernement**, 1er parti allemand en voix et en sièges au Reichstag
 - marxistes révolutionnaires rassemblés dans le **KPD, parti communiste** membre du Komintern et proche des **bolcheviks**
 - le syndicalisme renonce à la lutte des classes et **l'AGBD, proche de la SPD, rassemble** toutes les branches sous une direction centrale qui **négoce avec le patronat** ; 4 millions de membres en 1920

C) Le mouvement ouvrier sous le nazisme et dans la guerre

- **crise économique** de 1929 très violente en Allemagne ; vie politique polarisée sur deux partis :
 - le **KPD** (parti communiste)
 - le **NSDAP** (parti nazi nouveau)
- **forte progression du parti nazi**, 1er parti allemand en 1932, dans un climat politique très violent
- **division SPD/KPD** irréconciliable, refus de s'allier contre les nazis : **Hitler** au pouvoir en 1933
- répression anti-communiste :
 - **incendie du Reichstag** dans la nuit du 27 au 28 février 1933
 - **interdiction du KPD et du syndicalisme**
 - **internement** des militants dans les premiers camps de concentration, exil, clandestinité
- résistance intérieure de la gauche anéantie : **Neu Beginnen ou Orchestre rouge** (dans les camps)

III) Renaissance et mutations du socialisme et du syndicalisme allemand depuis 1945

A) L'Allemagne « année zéro » : la renaissance politique

- bilan humain, économique et matériel de la guerre très lourd en Allemagne ; **vide politique** dans l'Allemagne **occupée par les Alliés**
- le **SPD**, qui a survécu en exil, **refuse de fusionner avec le KPD** trop proche de l'URSS
- en 1949, division de l'Allemagne :
 - en **RFA** : **la droite gouverne** avec le parti démocrate-chrétien (**CDU**) ; déclin du SPD, qui refuse d'abandonner le marxisme jusqu'au **congrès de Bad Godesberg (1959)** ; KPD interdit jusqu'en 1968
 - en **RDA** : le KPD devient **le SED, parti unique** ; **Ulbricht et Honecker** dirigent la RDA ; soulèvements en 1953, fuite à l'Ouest jusqu'à la construction du mur en 1961 ; poids de la **Stasi**
- **puissance du syndicalisme** allemand qui opte pour **une cogestion paritaire** avec le patronat ; politique pragmatique, 5 millions d'adhérents en 1949

B) Du tournant réformiste de Bad Godesberg (1959) à la sociale démocratie des années 1970-1980

- au congrès de **Bad Godesberg**, le **SPD renonce au marxisme** et assume son identité **réformiste partisane de l'économie de marché et de l'atlantisme**
- le SPD devient un **parti de gouvernement** dans une coalition avec la CDU contre l'extrême-droite ; l'extrême-gauche contestataire se développe dans les années 1960/1970
- politique sociale très modérée du SPD mais **succès de l'Ostpolitik (ouverture à l'Est) et de la « social-démocratie »**

C) L'évolution de la gauche allemande depuis la chute du mur

- après la chute du mur, nouvelle mutation idéologique du SPD sous **Gerhard Schröder** et ses réformes libérales « **Agenda 2010** » (début des années 2000)
- **battu en 2005, le SPD rejoint la coalition** dirigée par Angela Merkel (CDU) jusqu'en 2009 où le SPD réalise son pire score aux élections
- l'ancien parti communiste rebaptisé **PDS** (parti du socialisme démocratique) conserve une forte influence en ex-RDA : **ostalgie**
- recombinaison de la gauche radicale actuelle : en 2005, fusion du parti communiste avec différents courants de la gauche radicale : « **Die Linke** » anticapitaliste, altermondialiste présidée par **Oskar Lafontaine**
- syndicalisme allemand toujours puissant : 8 millions de membres

Bilan : tu peux conclure sur l'**articulation réformisme/révolution** jusqu'au congrès de Bad Godesberg, un SPD de plus en plus libéral depuis Schröder et la recombinaison de la gauche radicale actuelle.